

Homélie - Ordinaire 29 -

C'est aujourd'hui la *Journée mondiale des Missions*. Partout, à travers le monde, l'Église, rassemblée autour du Christ dans l'Eucharistie, porte dans sa prière l'urgence et la nécessité de l'évangélisation des peuples.

La salutation avec laquelle je vous ai accueillis en début de célébration, nous orientait d'entrée de jeu dans ce thème: ***Que la paix du Christ, Messie de Dieu pour l'humanité, soit toujours avec vous. Messie de Dieu pour l'humanité...*** L'Église ne saurait jamais oublier qu'elle a pour mission d'annoncer, de faire connaître et aimer ce 'Messie'. Le Messie, pourrait-on dire, c'est celui qui sauve, qui donne la vie, qui motive et stimule les humains à entrer dans le projet d'amour de Dieu. Voilà sa mission !

Vous et moi, les baptisé-e-s de l'Église, nous sommes responsables de mener cette mission vers son accomplissement. Jésus, le Christ, ou si vous voulez, le Messie, appartient à tous les humains de la terre. C'est pour eux tous et toutes qu'il a été envoyé. Voilà ce qui nourrit la base de notre action missionnaire. ***“Allez, de par le monde entier !”***

Mais si, comme je l'ai dit, la mission du Christ est de nous faire entrer dans le projet d'amour de Dieu, l'Église, qui est comme on dit, 'Corps du Christ' doit le faire en respectant la nature de l'amour de Dieu. Il faut toujours essayer de ne pas dénaturer l'amour de Dieu ! Cette nature est, à plusieurs niveaux, bien au-delà de la pensée et des chemins, ou des attentes des gens. L'amour de Dieu pour l'humanité est et ne sera toujours exprimée totalement que dans l'annonce que Jésus en a faite **en donnant sa vie sur la croix !**

“Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.” a dit un jour Jésus à saint Pierre. Ainsi, nous avons toujours à nous remettre en question, à nous convertir à l'appel véritable de Dieu.

En cette Journée mondiale des missions, étonnamment, l'Église nous propose le récit de la rencontre de Jésus avec ses accusateurs qui veulent le prendre au piège pour le faire condamner. ***“Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?”*** Et la réponse de Jésus a de quoi nourrir la réflexion de l'Église de tous les lieux et de tous les temps. ***“Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.”*** La pensée de Jésus est globale et sage. Dans le monde et dans la vie, il y a deux appartenances. Les êtres humains sont appelés à vivre en société... c'est la vie civile. Dans une société les impôts sont nécessaires pour se donner les moyens de vivre les uns avec les autres, se donner des services, se donner des valeurs communes, etc.... Ne pas payer ses impôts ou chercher à frauder l'état en ne payant sous la table pour sauver les taxes, est un manquement à la vie en société. César représente donc l'État civil. L'argent qui est à son effigie doit donc lui être rendu !

Mais l'être humain est aussi porteur d'une effigie... il est créé à l'image et à la

ressemblance de Dieu. Il doit donc accorder à Dieu sa confiance et sa fidélité. Les religions portent toutes cette exigence. ***Rendre à Dieu ce qui est à Dieu !***

Mais tous les états civils et toutes les religions ont eu la tentation de soumettre l'autre état à son propre pouvoir. C'est d'une grande évidence pour ce qui est du monde musulman. L'Islam recherche toujours à exercer son pouvoir "religieux" sur la population civile. Le Coran et la loi civile n'en font qu'une. Les Églises chrétiennes, pour leurs parts, n'ont pas échappé à cette tentation n'ont plus. Quand la mission de l'Église consistait à convertir par la force des populations entières, il n'y avait qu'une loi, celle de l'Église. On a brûlé des femmes, emprisonnés et tués ceux qui refusaient de faire allégeance à l'Église.... Le monde devait être chrétien ou c'était l'enfer ! Ne pas bien pratiquer la religion a provoqué un mépris social pendant longtemps, au Québec.

Mais Jésus, dans ce court extrait d'Évangile, nous montre l'ouverture gigantesque que l'Église doit avoir **pour** le monde. Le monde n'est pas un ennemi qu'il faut assimiler, mais des frères et des soeurs que nous devons aimer à la manière de Jésus pour leur faire découvrir l'amour même de Dieu le Père. Voilà la mission... une mission d'amour et non une mission de conquête.

Alors, en cette Journée mondiale des missions, prions Dieu de nous empêcher de nous croire les seuls détenteurs de la vérité... une vérité qui, de par sa nature, exclue toute autre option de vie. Que Dieu garde nos coeurs ouverts, par la confiance et par l'espérance, au partage de notre vie terrestre avec nos frères et soeurs qui sont différents de nous, mais également aimés de Dieu notre Père. Voilà l'évangélisation des peuples que Jésus, le Christ, souhaite nous voir accomplir. Pourquoi vouloir que le monde devienne catholique mur à mur alors que déjà, plusieurs siècles avant Jésus, Isaïe présentait même un roi païen, Cyrus, comme Messie d'Israël, un Messie qui lui a fait reprendre sa terre natale et qui a accordé à la religion juive le droit de cité. Il a même aidé Israël à reconstruire son temple, à Jérusalem !